

NEUVAINES du SAINT-CORDON
du dimanche 10 au lundi 18 septembre 2017

« Marie, mère de la belle espérance »

8- Lundi 18 septembre – Clôture de la Neuvaine

La dimension eschatologique de l'espérance chrétienne.

Notre-Dame du saint Cordon, aidez-moi à bien parler de vous !!

C'est notre dernière rencontre.

Commençons par retracer le chemin que nous avons parcouru ensemble, avec la Vierge Marie, avec Notre-Dame du Saint-Cordon, « mère de la belle espérance » :

- Nous avons saisi le cordon de l'espérance, et avec ce cordon de l'espérance, nous avons saisi l'ancre qui nous accroche au Christ, notre Sauveur.
- Nous avons évoqué la navigation, la mer agitée de nos existences, l'étoile qui nous guide, le cap à tenir et les caps souvent difficiles à franchir...
- Nous avons pensé aux attentes d'aujourd'hui, à nos espoirs humains, si fragiles, et, par contraste, à l'espérance théologique, immense, proprement divine et qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, tout ce qu'on peut désirer...
- Et nous avons redit le lien vital entre la foi et l'espérance : car nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, comme le dit St Paul (Rm 8, 24-25)... Manquer d'espérance, c'est aussi manquer de foi, de foi en Dieu et de foi en l'homme.
- Puis, je vous ai invités à réfléchir aux conséquences morales de notre espérance chrétienne : elle nous aide à distinguer entre le bien et le mal, elle nous aide à nous engager du côté du bien, du côté de la vie la plus belle, de la vie la plus juste, celle que Dieu veut pour nous, ses enfants bien-aimés ; et Marie nous y aide puissamment.
- Marie nous montre aussi comment nous pouvons nous unir au sacrifice de la Croix du Christ, en faisant de notre vie une offrande, un don d'amour.
- Ce mystère est insondable et c'est un mystère de foi, d'amour et d'espérance
- Avec la Vierge Marie, debout au pied de la Croix, nous témoignons de cette belle espérance, plus forte que toutes les forces de Mort, plus forte que toutes les tentatives contemporaines pour nous pousser au désespoir, au silence, à la résignation triste.
- Avec Marie, nous avons cherché à mieux comprendre le témoignage des martyrs et des saints, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui : Sainte Joséphine Bakhita, le cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuan, et tant d'autres...

- Que notre belle espérance fasse de nous des témoins courageux, des missionnaires audacieux !
- Des marcheurs infatigables !

Ce soir, pour terminer notre Neuvaine, je voudrais montrer comment la Vierge Marie éclaire ce que l'on appelle la « dimension eschatologique » de notre espérance chrétienne.

N'ayez pas peur, c'est un mot du langage de la théologie.

1. Je trouve cela, entre autre dans un grand texte du Concile Vatican II. « La constitution sur l'Eglise ». la Constitution *Lumen Gentium* à la fin du chap. 8, au passage intitulé « Marie, signe d'espérance assurée et de consolation pour le peuple de Dieu en pèlerinage sur la terre » :

« Tout comme dans le ciel où elle est déjà glorifiée corps et âme, la Mère de Jésus représente et inaugure l'Eglise en son achèvement dans le monde futur, de même sur cette terre, en attendant la venue du Jour du Seigneur (cf. 2 Pierre, 3, 10), elle brille déjà comme un signe d'espérance assurée et de consolation devant le peuple de Dieu en pèlerinage » (n°68).

Il est question d'un achèvement, il est question d'attendre la venue du Jour du Seigneur, il est question de la Vierge Marie et l'Eglise qui sont le signe d'une espérance assurée, il est question de consolation, il est question de pèlerinage, pour le peuple de Dieu. Oui, nous sommes en pèlerinage, en route vers le monde futur. Où tout sera rassemblé, où tout sera achevé. Nous attendons dans la foi et dans l'espérance, la manifestation du Jour du Seigneur. Et la Vierge Marie est là, fidèle, pour montrer la route.

La Vierge Marie montre à l'Eglise, à chacun d'entre nous et à nous tous ensemble, elle montre ce que l'Eglise doit être déjà maintenant, en attendant la venue définitive du Seigneur où tout sera accompli (cf. « Tout est accompli »). C'est ce qu'on appelle la nature « eschatologique » de l'Eglise et de la vie chrétienne.

Eschatologie : un mot technique de la théologie qui veut dire : voir et attendre ce qu'on ne voit pas encore, et qu'on ne tient pas encore. Comme le dit très justement la *Lettre aux Hébreux* : « La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas » (He 11, 1).

Par la foi et par l'espérance nous sommes déjà en possession de ce que nous n'avons pas encore pleinement. C'est ça l'eschatologie.

2. Nous pouvons donc dire également que la Vierge Marie, non seulement, exerce sur nous une maternité spirituelle, mais que cette maternité est elle-même eschatologique. Jésus sur la Croix dit à St Jean : « Fils, voilà ta mère.. », il dit à Marie « Femme, voici ton fils... » Marie nous enfante, ou plutôt elle participe à notre enfantement dans l'Eglise notre mère, puisqu'elle participe d'une façon unique à la Croix du Christ. Notre existence humaine est un processus d'enfantement. Nous n'avons pas fini de naître, vivre c'est venir au monde, chaque jour un peu plus. Nous n'en finissons pas de naître à la vie divine, nous n'en finissons pas de devenir le « corps du Christ ». Et Marie est là, avec nous, pour nous y aider, puisque elle-même a vécu dans sa personne cette naissance : elle a donné au monde le Sauveur par lequel Dieu fait de nous ses enfants bien-aimés. Elle est la « nouvelle Eve », la véritable Mère des vivants, et elle est aussi la première bénéficiaire de cette nouvelle naissance.

Comme nous aimons le chanter, elle est « la première en chemin... »

3. « Chemin » : marche, voyage, navigation, pèlerinage... c'est ça la dimension eschatologique de notre pèlerinage sur la terre : tout est déjà-là et en même temps pas-encore. Nous sommes entre les deux. Déjà-là / pas encore. En ces temps désenchantés qui sont les nôtres trop souvent, je veux demander à la Vierge Marie, à Notre-Dame du Saint-Cordon, de raviver en nous la flamme de la « belle Espérance », qu'elle la ravive en chacun de nous et dans nos communautés.

Il faut vivre ce que nous disons dans la liturgie : par exemple, quand nous prions avec le Notre Père, ensuite nous disons « Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur ».

Cette prière est une reprise de la Lettre de St Paul à Tite 2, 13 où l'Apôtre invite les chrétiens à vivre « en attendant la bienheureuse espérance, en attendant l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et Seigneur, le Christ Jésus... » Cette « bienheureuse espérance », c'est le Christ lui-même. Et le Christ n'est pas une idée, le Christ est une personne, le Christ est une personne vivante, il est Le Vivant. Et nous sommes appelés à vivre notre quotidien dans l'attente de la manifestation glorieuse du Christ. « Que ton règne vienne... »

Que Marie, mère du Sauveur, mère de la belle espérance, nous montre comment vivre dans cette attitude spirituelle fondamentale. Elle l'a fait elle-même, elle peut nous y préparer, elle peut nous y aider.

4. Le dernier « mystère glorieux » du Rosaire, c'est le mystère du « couronnement de Marie » : Reine des cieux, Reine des anges, Reine des saints, Reine des martyrs et des patriarches, Reine de nos cœurs... Ce mystère fait suite au mystère de l'Assomption de Marie, auquel il est intimement lié.

L'Assomption corporelle de Marie (dogme défini par Pie XII en 1950) est déjà une confirmation de notre espérance chrétienne : l'horizon ultime de notre existence n'est pas limité à cette existence charnelle, physique. Comme la Vierge nous le montre dans son Assomption, nous attendons aussi d'être unis à Dieu, avec toute ce qui constitue notre existence humaine : non seulement la dimension corporelle, mais aussi la dimension spirituelle. Le corps et l'âme. Toute la personne. Celle qui est couronnée de gloire est une véritable femme humaine, ce n'est pas une idée c'est une vraie personne de chair et de sang. L'amour de Dieu pour nous s'incarne en Jésus le Christ. Le salut de Dieu passe par la réalité de la chair, par la réalité de l'existence corporelle. Par l'existence de Marie, et par la nôtre.

5. Mais comment la Vierge Marie est-elle « reine de la belle espérance » ? Revenons sur le sens d'un anniversaire : il y a 120 ans en 1897, le jour de la Pentecôte, Valenciennes en liesse célébrait le couronnement de la statue de N-D du Saint-Cordon. Cette année sa « couronne » a été figurée dans l'abside de notre église. Nous avons été invités à visiter cette installation, à y réfléchir, à y participer. Quel est le sens de ces joyaux qui ornent la couronne de gloire de la Vierge Marie ?

L'équipe d'animation du Pèlerinage nous a proposé de méditer sur 6 joyaux :

- La **Beauté** : parce que la beauté de Dieu rayonne « d'âge en âge » sur le visage de Marie...

- La **Bonté** : parce que la bonté de Dieu, qui s'est « penché sur son humble servante », transparaît dans la tendresse maternelle de la Vierge...

- La **Patience** : parce que Dieu croit en nous, encore plus que nous ne croyons en Lui, parce que la patience de Dieu pour nous est infinie et qu'elle se révèle au monde dans le « oui » de Marie qui accepte d'être « l'humble servante » du Seigneur...

- La **Foi** : parce que, en Marie, le Seigneur réalise « la promesse faite à nos pères », à Abraham, le père des croyants, et à sa descendance... C'est cela qui fonde notre foi...

- La **Charité** : parce que, dans toute son existence, Marie témoigne que « Dieu est amour », qu'il « élève les humbles » et « comble de biens les affamés », et surtout qu'il « se souvient de son amour »...

- L'**Espérance**, enfin : parce que « le Puissant a fait pour nous des merveilles » et que, comme Marie, nous avançons résolument vers le Royaume où « le Christ sera tout en tous » (Col 3, 11)...

6 bijoux nous ont été proposés. On peut sans doute les associer deux à deux :

- La Foi ça va bien avec la Patience : il s'agit de tenir bon, de durer, comme Marie, *Stabat mater*, debout au pied de la Croix, elle tient...

- La Charité nous pouvons l'associer avec la Bonté : donner sa vie, donner et surtout par-donner, toujours faire preuve de bienveillance, de compassion, de miséricorde...

- Enfin, on peut associer l'Espérance et la Beauté : il s'agit de montrer à nos contemporains la beauté de l'Évangile, la beauté bouleversante de l'Espérance chrétienne... *Kalos* : beau et bon. Quand nous disons du Christ : Le bon pasteur nous pouvons dire aussi qu'il est le beau pasteur...

6. Pour terminer, posons-nous une question : Avec la Vierge Marie, avec Notre-Dame du Saint-Cordon, Mère de la Belle Espérance, que sera notre année ? Que sera notre année jusqu'au prochain Tour du Saint-Cordon 2018 ?

Entendons encore une fois les fortes paroles de saint Paul : « Par la foi, tenez, fermes et solides : ne vous laissez pas détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel » (Col 1, 23).

Sainte Vierge Marie, ô Notre-Dame du Saint-Cordon, Mère de la « belle espérance », accompagnez notre marche vers le Royaume du Christ ! Enracinez-nous dans la Foi, dont vous avez toujours témoigné. Réconfortez-nous quand nous sommes confrontés à tant d'épreuves, à tant de détresses ! Soutenez nos efforts pour faire de ce monde une terre où il fait bon vivre, où nous apprendrons à nous aimer d'un même amour, comme les enfants d'un même Père. Et surtout, chaque jour, fortifiez notre Espérance !

Je vous salue Marie...
